



# EDASCOL fera-t-il chavirer l'évaluation?

Depuis deux ans déjà, une vaste réflexion a démarré dans notre école neuchâteloise à propos de l'évaluation des élèves. Ce «remue-méninges», qui touche toute l'école obligatoire, a provoqué de nombreuses réactions, parfois enthousiastes, souvent interrogatives, dubitatives, voire carrément hostiles. Ce sentiment de déstabilisation a été transmis aux responsables de cette formation, qui en ont pris acte. Mais le temps arrive maintenant de penser à la suite...

**E**n effet, après avoir passé de nombreuses heures à réfléchir sur l'évaluation et ses divers aspects, la question se pose avec toujours plus d'insistance, voire même d'impatience. Il y a un besoin de concrétisation, d'avancer vers un but, d'entrer dans la réalité de notre travail d'enseignant-es.

Petit rappel. Depuis plus de cinquante ans, la CIIP, en collaboration avec le SER, a peu à peu mis sur pied un Plan d'études romand, avec les moyens d'enseignement appropriés pour les différents domaines concernés. Les attentes fondamentales, les visées prioritaires, les objectifs à atteindre y sont définis de manière compréhensible. Ceci est la base de notre travail pédagogique et n'est, heureusement, pas contesté à l'heure actuelle en Suisse romande.

Chaque canton fixe ensuite librement les modalités de l'évaluation des apprentissages. Neuchâtel l'a fait et les divers arrêtés utilisés actuellement ne sont pas si vieux,

puisqu'ils ont été édités en 2014 et 2015. La forme que doit prendre l'évaluation des élèves (documents, recueils de traces, volume et temporalité des communications) et le fond (objectifs, commentaires, utilisation de codes, de notes, de moyennes) ont été négociés au préalable avec les partenaires concernés (communes, directions, syndicats, parents) avant d'être fixés pour toutes les écoles du canton. N'oublions pas que la communication des résultats scolaires aux parents est un sujet hautement sensible et politique. À manipuler avec prudence, donc !

Or, actuellement, le SAEN constate avec étonnement un certain nombre de dérives. Des directives régionales voient le jour dans certains centres scolaires. Des décisions semblent se prendre dans des groupes restreints, apparemment sans concertation cantonale... Nous ne pouvons pas cacher une assez vive inquiétude...

La tâche de définir quelles seront les modalités futures de l'évaluation dans notre canton revient au Comité de Pilo-

tage évaluation du SEO. C'est son rôle. Le SAEN y participe avec enthousiasme. Les diverses propositions y sont dûment discutées et négociées, avant d'être avalisées par le Département de la formation, de la digitalisation et des sports (DFDS). L'évaluation au cycle 3 est d'ailleurs en ce moment même au centre des débats de ce CoPil. Nous suivons ceci de près et ne manquerons pas de vous en informer en temps voulu. Ce processus prend du temps, mais il est néanmoins indispensable. Nous avons l'obligation d'avancer en bonne harmonie, toutes et tous ensemble. Sinon, la situation pourrait devenir conflictuelle. Le SAEN ne peut ainsi envisager un possible éclatement des directives cantonales au profit d'initiatives propres à chaque centre scolaire.

Peut-être serait-il utile de rappeler un passé pas si lointain où l'on évaluait beaucoup moins les élèves, et où ils et elles ne se portaient pas plus mal. Doit-on vraiment faire de l'évaluation un monstre compliqué et chrono-

phage? Ne devrait-on pas simplifier au maximum les directives, pour préserver le besoin de liberté pédagogique des enseignant-es et la possibilité d'apprendre à son rythme de chaque élève? Depuis quand, en vertu de quoi, une évaluation à tout crin et omniprésente favoriserait-elle les apprentissages?

Le SAEN serait choqué qu'EDASCOL aboutisse à un florilège de directives, consignes et recommandations en tous genres. Au contraire, nous nous réjouissons d'une école qui évalue moins, mais mieux, par petites touches, en respectant des temps différents selon les élèves, sans pressions inutiles. C'est beaucoup plus difficile à imaginer, et surtout à réaliser. Mais est-ce un prétexte pour y renoncer? Surtout pas! Votre comité cantonal et vos délégués au CoPil évaluation se réjouissent d'accueillir vos impressions à ce sujet.

*Pierre-Alain Porret, président du SAEN*

## ChatGPT: outil révolutionnaire ou nouveau boulet?

C'est LE buzz actuel : l'application ChatGPT<sup>1</sup> fait débat dans le milieu enseignant. Faut-il en avoir peur ou au contraire l'appréhender avec un œil curieux et confiant ?

**O**n en parle partout, même les deux Vincent de l'émission *52 minutes* sur la RTS en ont fait leur première chronique du mois de février<sup>2</sup>... Mais quelle est donc cette nouveauté?

ChatGPT est un langage d'intelligence artificielle qui a été construit sur des milliards de phrases. Il est capable de générer du texte en utilisant les informations qu'il a apprises et peut être utilisé pour fournir des réponses en temps réel à des questions sur des sujets spécifiques. Pour simplifier un peu, vous posez une question ou une mission à la machine et elle y répond de manière plutôt étoffée.

### Tricherie?

Évidemment, on peut immédiatement s'inquiéter, quand on est enseignant-e. Vous demandez à vos élèves de fournir un travail de recherche pour un exposé ou une rédaction. Connaissant l'aptitude de la jeunesse actuelle à examiner et utiliser toutes les tactiques possibles pour fournir le moindre effort, il y a fort à parier qu'elle saura manier du clavier pour demander à ChatGPT de faire le travail à sa place.

Et comme l'application fournit des textes assez convaincants pour qu'il soit difficile de les distinguer de ceux d'un humain, la traque de tricherie ou de plagiat s'avère pratiquement impossible. Certaines écoles aux États-Unis en ont d'ailleurs interdit l'utilisation sur leurs appareils. Des solutions informatiques se déploient également pour détecter du contenu produit par l'intelligence artificielle et même l'entreprise à l'origine de ChatGPT développe une méthode de marquage pour pouvoir identifier les textes obtenus.

Pourra-t-on vraiment prouver la tromperie? Bien malin celui qui peut l'affirmer aujourd'hui...

### S'adapter à la nouveauté

Certaines personnes, plutôt que de peindre le diable sur la muraille, prennent le parti de saisir l'outil et de s'y adapter. Martin Grandjean, enseignant et chercheur à l'Université de Lausanne et à l'EPFL, le décrit comme tel: «Cet outil a quelque chose de stimulant, parce qu'il me pousse à interroger ma manière d'enseigner. Si un élève peut utiliser ChatGPT pour satisfaire aux exigences de mes examens, cela signifie que j'ai surtout sollicité sa

capacité à être une machine plutôt qu'un être humain.»<sup>3</sup> Il n'est pas nouveau d'utiliser la machine informatique pour s'informer: les divers moteurs de recherche et Wikipédia par exemple font partie des réflexes de tout un chacun quand il s'agit de se documenter. ChatGPT fait partie de ces outils, qui ne peuvent (heureusement) pas remplacer l'esprit critique, la prise de position, ni les choix éthiques de celles et ceux qui les utilisent.

### Pour enseigner et évaluer

Il faut peut-être aussi se positionner d'un autre angle, et voir en ChatGPT un nouveau moyen d'aide à l'enseignement, un système efficace à intégrer dans sa pédagogie pour tirer le meilleur parti de ses capacités.

Dans le *Guide l'enseignant - Usage de ChatGPT: ce qui marche le mieux*<sup>4</sup>, plusieurs exemples d'utilisation en classe sont proposés, que ce soit pour l'enseignement ou pour l'évaluation des élèves. Plus vous serez précis-es dans votre demande, plus l'outil surpuissant sera capable de vous fournir des exemples riches, des pistes sur la tâche que vous souhaitez effectuer. Essayez-le! Vous allez probablement être bluffés!

Quel que soit notre positionnement face à cet outil, nous ne pouvons l'ignorer. À nous de lui redonner sa capacité essentielle: la synthèse d'une quantité phénoménale d'informations que l'être humain seul ne parviendra jamais à faire en un temps si court.

Utilisons cette potentialité pour nous concentrer sur la créativité et le choix des possibilités offertes.

Une partie de cet article a été rédigée avec l'aide de ChatGPT: saurez-vous deviner laquelle?

*Myriam Fachinetti*

<sup>1</sup> «ChatGPT» signifie «Chat Generative Pretrained Transformer». C'est un modèle de langage développé par OpenAI qui a été pré-entraîné pour générer du texte en réponse à des questions:

